



TRABALHOS DE ANTROPOLOGIA E ETNOLOGIA
Vol. 35 (4)

ACTAS VIII

1º CONGRESSO de ARQUEOLOGIA PENINSULAR

PORTO
SOCIEDADE PORTUGUESA DE ANTROPOLOGIA E ETNOLOGIA
1995

**1.º CONGRESSO DE
ARQUEOLOGIA PENINSULAR**

(Porto, 12-18 de Outubro de 1993)

A C T A S

(Coordenação de Vítor Oliveira Jorge)

Vol. VIII

ambiguity of the archaeological and scientific community would be tragic in this crucial moment. We have in our hands, by the strenght of our reason, the capacity of stoping this action. Our victory will prevent other similar cases to be carried out.

August 1995

FOZ CÔA, UNE DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE

par

Denis Vialou*

L'art paléolithique est rapidement devenu très célèbre pour ses représentations *pariétales*, grottes et parfois abris sous roche, *mobilières*, objets, armes et outils, sculptés ou gravés (plus rarement coloriés ou peints), *corporelles* enfin, les fameuses parures par lesquelles les hommes modernes de la Préhistoire ont débuté leur emprise symbolique sur le monde et leurs sociétés. Avec la découverte grandiose des gravures de Foz Côa, après celles également remarquables de Siega Verde (Espagne) et quelques autres plus discrètes (Mazouco, Domingo Garcia ou Fornols-Haut, en premier), l'art paléolithique acquiert la dimension *rupestre* qui lui manquait. Mais, alors que le monde entier compte des centaines de milliers de sites rupestres et un nombre extrêmement réduit de grottes ornées, l'Europe paléolithique occidentale recèle des milliers de représentation pariétales dans quelque 300 grottes et abris rocheux. Le phénomène pariétal souterrain, majoritairement Magdalénien, reste une singularité des sociétés de chasseurs paléolithiques, parfaitement complémentaire du développement, nulle part égalé, des formes mobilières et corporelles. Foz Côa et les autres sites rupestres, déjà connus visiblement paléolithiques quoique non encore datés avec précision, ne réduisent pas la spécificité complexe de l'art paléolithique européen.

L'infinie diversité géologique et géomorphologique des concentrations de rochers et des affleurements rocheux, le plus souvent ruiniformes, suffit à expliquer l'éclatement multidirectionnel de l'espace symbolique des dispositifs rupestres. En cela, l'art des rochers s'oppose radicalement à celui des grottes qui se déploie dans un volume enveloppant ou à celui des abris sous roche qui se déroule sur un axe avant tout linéaire. Cependant, l'ensemble gravé de Foz Côa, de Mazouco à l'ouest, de Siega Verde à l'est sur le proche rio Agueda et probablement du fleuve Douro lui-même (inconsidérément englouti par les retenues de barrages) offre les orientations naturelles des axes fluviaux formant un réseau relativement étendu

* Laboratoire de Préhistoire du Muséum National d'Histoire Naturelle (CNRS). Paris.

mais cohérent. Cette échelle hydrographique régionale, l'ensemble Foz Côa-Douro-Siega Verde forme un espace rupestre structuré, orienté, tout différent des espaces rupestres chaotiques de la plupart des gigantesques concentrations sur rochers connues dans le monde, souvent montagneuses, Cedarberg en Afrique du sud par exemple, ou collinaires comme à Dampier en Australie occidentale.

La position péninsulaire excentrée de l'ensemble gravé de Foz Côa donne aussi à sa découverte une importance majeure pour la connaissance de la géographie humaine paléolithique et de la régionalisation des sociétés avant la fin du Pléistocène. Foz Côa et ses conjoints rupestres sont en marge des ensembles pariétaux ibériques, celui effiloché le long de la côte cantabrique, comme celui dispersé de la meseta centrale; ils semblent exprimer une conception des représentations nouvelle ou différente, par rapport à celle pratiquée dans la péninsule par des Solutréens puis selon d'autres modalités symboliques par des Magdaléniens. Cette originalité de l'ensemble Foz Côa se manifeste aussi bien dans les choix thématiques que dans leurs assemblages envisagés à l'échelle des panneaux aussi bien qu'à celle des concentrations égrénées dans la vallée sur des kilomètres et à la macro-échelle régionale.

Avec Foz Côa, l'art paléolithique prend une ampleur rupestre exceptionnelle, magnifiquement révélatrice des innovations symboliques des peuples chasseurs, à l'extrême occident de leurs territoires.

ARCAÍSMOS NA ARQUEOLOGIA PORTUGUESA

por

Francisco Sande Lemos*

1. INTRODUÇÃO

Em 1972 fui informado, por familiares, que nas margens do Tejo, próximo de Fratel, existiriam sinais gravados na rocha. Imediatamente comuniquei a informação aos meus colegas do GEPP (Grupo para o Estudo do Paleolítico Português) e organizou-se uma expedição, cuja primeira equipa (Maria Querol, Susana Jorge, Jorge Pinho Monteiro e eu) para além de recolher artefactos paleolíticos em diversos terraços, identificou as primeiras rochas do vasto santuário de Arte Rupestre do Tejo. À equipa inicial juntaram-se, numa primeira fase, Eduardo da Cunha Serrão e Vítor Oliveira Jorge e, depois, numerosos outros estudantes, hoje nomes conhecidos da Arqueologia Portuguesa, entre os quais António Martinho Baptista e Mário Varela Gomes. Das prospecções em paleolítico saíu uma outra corrente de estudos em que se destacaram Luís Raposo e António Carlos Silva, os quais estudaram os sítios paleolíticos de Vilas Ruivas e Foz do Enxarrique. Criou-se, mesmo, uma linha de estudos regionais, com expressão no NR1A, alimentada pelo entusiasmo de João Caninas e F. Henriques, na altura estudantes do ensino secundário.

Quase uma década depois em 1983, por minha iniciativa, decidi prospectar um dos troços do vale do rio Douro, que ainda estava livre, apesar da sequência de barragens construídas nas décadas anteriores. Assim, a montante do Pocinho, a equipa que eu dirigia, formada Jesus Martinho, Vladimiro Pires e Manuel Pires, descobriu um importante conjunto de gravuras, no sítio do Vale da Casa. Já totalmente afastado dos estudos de arte rupestre, sendo Director do Serviço Regional de Arqueologia do Norte, imediatamente pedi a presença de especialistas, tendo-se deslocado para o Pocinho o Dr. António Martinho Baptista.

* Professor da Unidade de Arqueologia da Universidade do Minho.